



CDN Communication 05.4.84

Les principaux traitements

Traitements

Chances de guérison

Tous cancers et tous stades confondus, le taux global de 50% de guérisons a été atteint aux alentours de 1985. Vers 2010, on estime que 60% des patients pourront être guéris. Mais ces statistiques regroupent des situations tellement différentes les unes des autres qu'elles en disent fort peu sur le pronostic individuel d'un malade. Seule l'équipe soignante peut établir un **pronostic individuel**, compte tenu de toutes les caractéristiques de la maladie et de la réponse individuelle aux traitements.

Quelles questions poser?

Avant, pendant et après les traitements, n'hésitez pas à poser les questions qui vous semblent importantes, comme par exemple:

- que peut-on raisonnablement attendre du traitement proposé (avantages, inconvénients),
- comment fonctionne ce traitement,
- combien de temps durera le traitement,
- quel est son but (guérir, ralentir la maladie, soulager),
- quels seront les effets secondaires les plus fréquents,
- sera-t-il possible de continuer à travailler pendant les traitements,
- des précautions particulières doivent-elles être prises (régime, infections, autres traitements en cours...),
- comment remédier aux effets secondaires,
- quel sera le coût du traitement.

Le médecin n'aura pas toujours, ou pas tout de suite réponse à toutes vos questions. Mais il pourra vous expliquer quand et comment il sera en mesure d'y répondre (par exemple après la réalisation de tels examens ou traitements). Il pourra aussi vous orienter vers d'autres professionnels (psychologue, travailleur social...) si nécessaire.

A qui s'adresser?

D'abord au(x) **médecin(s)** et aux autres membres de l'**équipe soignante**. N'hésitez jamais à leur poser vos questions ou à leur dire comment vous vivez ce qui vous arrive. Parlez-leur aussi des difficultés que vous rencontrez en dehors des périodes d'hospitalisation. N'oubliez pas non plus votre médecin de famille qui peut vous aider à vous y retrouver.

D'autres services existent également pour tous les aspects pratiques (coût des traitements, aide à domicile...) en fonction des besoins:

- le service social de l'hôpital,
- la mutuelle,
- le CPAS,
- etc.

Des associations de patients offrent leur soutien moral et la Fondation contre le Cancer propose différents types d'aide.

N'attendez pas d'être submergé(e) par les problèmes pour appeler au secours!



Chaque jour ouvrable de 9 à 13 heures, le lundi de 9 à 19 heures

Pour poser toutes vos questions en rapport avec le cancer et vous renseigner sur les différentes possibilités d'aide à la Fondation ou ailleurs, contactez le Cancerphone (0800 15 801). Cette permanence téléphonique gratuite et anonyme est accessible tous les jours ouvrables de 9 à 13h et le lundi jusqu'à 19h.

Vous pouvez également consulter le site Internet de la Fondation (www.cancer.be). Ce site est une véritable mine d'informations et il vous permet de poser directement vos questions par E-mail.



Fondation d'utilité publique

Chaussée de Louvain 479 – 1030 Bruxelles
tél.: +32 2 736 99 99 – fax: +32 2 734 92 50
www.cancer.be - commu@cancer.be
000-0000089-89

E.R.: P. Jacquet de Haveskerke - Fondation contre le Cancer - Chaussée de Louvain 479, B-1030 Bruxelles • 0873.268.432/0502 IK



Fondation d'utilité publique



La **chirurgie**, la **radiothérapie** (rayons) et la **chimiothérapie** (médicaments) sont les trois traitements de référence en cancérologie.

Ils sont utilisés séparément ou de façon combinée.

Face à certains cancers, **l'hormonothérapie**, **l'immunothérapie** ou de **nouveaux traitements ciblés** peuvent également être nécessaires.

Le choix de la meilleure stratégie possible doit être fait par une équipe médicale composée de tous les spécialistes concernés.

C'est en équipe qu'ils proposent et adaptent les traitements au **cas par cas**, compte tenu des caractéristiques individuelles de la maladie et du malade.

Ils cherchent à offrir un maximum d'efficacité pour un minimum de séquelles.

Un cancer n'est pas l'autre et les solutions proposées peuvent donc être très différentes d'un patient à l'autre.

Selon les circonstances, le traitement vise la guérison définitive, l'arrêt ou le ralentissement de l'évolution du cancer, ou encore le soulagement du patient.

La chirurgie

La chirurgie a pour objectif principal **d'enlever le cancer**, si possible en totalité, avec une marge de tissu sain tout autour de la tumeur pour ne laisser aucune cellule cancéreuse en place.

L'opération sert aussi à vérifier le degré d'extension de la maladie (prélèvement de ganglions ou de tissus suspects pour analyse au microscope). Elle est parfois précédée par d'autres traitements (chimio ou radiothérapie) destinés à réduire le volume tumoral pour permettre ensuite une opération moins mutilante.

La radiothérapie

La radiothérapie utilise des **rayons de très haute énergie pour détruire les cellules cancéreuses**.

Elle est le plus souvent administrée par voie externe, à raison de brèves séances quotidiennes. On peut aussi recourir à des implants temporaires ou définitifs (curiethérapie).

Pour être pleinement efficace avec le moins d'effets secondaires possible, ce traitement doit être calculé et administré avec une précision extrême.

Les rayons n'agissent que dans la partie du corps où ils sont dirigés.

La chimiothérapie

Les médicaments cytostatiques perturbent la division cellulaire et **tuent les cellules qui se multiplient**, ce qui est le cas de la plupart des cellules cancéreuses. Ils circulent dans tout l'organisme via le sang et agissent sur la tumeur, mais aussi sur les cellules cancéreuses disséminées ou sur d'éventuelles métastases (tumeurs secondaires) dans d'autres organes.

Leur toxicité pour les cellules normales qui se divisent (moelle osseuse, racine des cheveux, paroi

intestinale...) explique les effets secondaires de ce type de traitement.

Les autres traitements

- Certains cancers du sein et de la prostate voient leur croissance stimulée par les hormones sexuelles. Dans ces cas particuliers, une **hormonothérapie** peut être proposée pour **bloquer la production ou l'action de ces hormones**.
- **L'immunothérapie**, quant à elle, vise à **stimuler et à diriger les défenses immunitaires de l'organisme contre les cellules cancéreuses**.
- Enfin, les **nouveaux traitements ciblés** empêchent le développement de la tumeur **en bloquant des mécanismes cellulaires anormaux**, propres aux cellules cancéreuses, et que la recherche a permis d'identifier dans plusieurs formes de cancers.

Effets secondaires

Ils sont très variables d'un malade à l'autre et absolument pas liés à l'efficacité du traitement.

La **chirurgie** et la **radiothérapie** ont des conséquences surtout locales (cicatrices, brûlures...). La **chimiothérapie** s'accompagne d'effets plus généraux (fatigue, problèmes digestifs, chute des cheveux...).

L'hormonothérapie est parfois comparée à la ménopause chez la femme et, chez l'homme, elle perturbe libido et puissance sexuelle.

Traitements et qualité de vie

Il est souvent nécessaire de corriger les symptômes causés par le cancer ou les effets secondaires des traitements. Ainsi, la **chirurgie** est parfois utilisée pour soulager le malade en évitant par exemple

l'obstruction ou la compression d'un organe par la tumeur.

Elle permet aussi des reconstructions esthétiques ou fonctionnelles.

La **radiothérapie** est utilisée comme traitement anti-douleur en cas d'envahissement des os. Différents médicaments (antiémétiques contre nausées et vomissements, médicaments pour accélérer la régénération du sang...) servent à éviter ou à corriger les effets secondaires de la **chimiothérapie**.

Même s'ils n'agissent pas directement sur la maladie, ces traitements peuvent être extrêmement importants pour la qualité de vie du malade.

Et les traitements "alternatifs"?

Contrairement à ce que leur nom pourrait faire croire, il n'existe pas d'alternative aux traitements "classiques" et scientifiquement validés.

Si un malade souhaite malgré tout essayer un traitement dit alternatif, cela ne peut se concevoir **qu'en plus du traitement classique et jamais à sa place**.

Il faut également en avertir le cancérologue, pour vérifier que ce n'est pas dangereux et ne risque pas de perturber les autres traitements.

Qui décide?

Les **patients** ont bien entendu tout avantage à suivre les conseils médicaux, mais ce sont eux qui décident et aucun traitement ne peut leur être imposé contre leur volonté.

Faire confiance à l'équipe médicale est extrêmement important pour prendre, de commun accord, les bonnes décisions.

Cette confiance se fonde sur la compétence des soignants, mais aussi sur leur capacité à établir un dialogue de qualité avec les malades et leurs proches.